

Rencontre avec le Scorpion

Processus de destruction

Le Scorpion a vocation à éclairer l'ombre des profondeurs les plus sombres de l'inconscient, y compris collectif. Aujourd'hui, cher lecteur, je manque de courage ; l'horreur de ce monde m'écrase.



Mi-octobre, une petite fille de 12 ans sauvagement torturée et assassinée par une jeune femme de 24 ans : comment de tels faits sont-ils possibles en 2022 dans notre pays ? Comment des êtres humains peuvent-ils se comporter de la sorte ? Et ne parlons pas des (non)-réactions de quelques autorités...

Un chef d'État et un gouvernement en roue libre, ivres de pouvoir comme le serait une bande d'adolescents attardés à qui l'on donnerait toute latitude, et qui s'amuserait dans la vraie vie comme si elle était un jeu vidéo de destruction massive, froide et méthodique, de toutes les institutions et de tout ce qui constitue notre société et notre civilisation.

Une Assemblée tout aussi immature s'adonnant à des jeux du cirque en d'inutiles rhétoriques et de ridicules joutes verbales, au lieu d'agir ensemble afin qu'existe enfin un contre-pouvoir digne de ce nom et représentatif du peuple.

Un monde en guerre par la volonté délibérée de quelques-uns de détruire les nations pour mettre en place une gouvernance mondiale, un prétendu *nouveau monde* qui, en réalité, ne s'appuie que sur ce que l'ancien pouvait avoir de plus noir et de plus corrompu.

Une propagande boueuse associée à une censure de plus en plus honteuse – telle que nous n'en avons plus connue depuis des décennies –, dans lesquelles s'emberlificotent une presse et des médias qui peinent eux-mêmes à maintenir un fil conducteur cohérent à leur narratif mensonger et manipulateur, que les bribes de vérité finissant par émerger malgré tout mettent à mal. Leurs seuls *arguments* consistent à cataloguer tous ceux qui émettent une opinion différente de la leur dans la case des complotistes, des anti-je-ne-sais-quoi, des racistes, des sympathisants d'extrême-droite, et que sais-je encore. Les mots sous leur plume ont perdu tout sens tant ils les tordent pour leur faire dire autre chose que ce qu'ils signifient.

Une pègre cynique en col blanc infiltrée....

STOP !

La liste est sans fin, chaque jour s'y ajoutant un nouveau scandale. Le Scorpion, dans toute sa gloire macabre, est à son œuvre destructrice.

Arrêtons là cette description nauséuse qui ne fait qu'effleurer la profondeur du désastre en cours et l'étendue de ce chaos orchestré par des fous. Les mots sont impuissants à traduire la noirceur d'une réalité qui, telle une hydre hideuse étendant ses tentacules en tous sens, étouffe la vie. Réduits à l'impuissance, nous assistons, sidérés, au spectacle d'une très mauvaise pièce de théâtre à laquelle les acteurs veulent à tout prix nous faire participer, malgré nous.

Que faire ?

Au fracas de ce chaos et de cette destruction civilisationnelle qui maintenant semble inéluctable, que pouvons-nous opposer ?

Crier plus fort ? Inutile, nous serions inaudibles et rajouterions du vacarme au vacarme, alors que le déni est trop puissant et trop partagé encore pour le moment.

Prendre les armes ? Dévastateur, ce serait ajouter de la violence à la violence, de la guerre à la guerre, de la destruction à la destruction.

Compter les points et se réjouir de quelques *bons mots* des uns clouant momentanément le bec aux autres ? Vain aussi, ce serait entrer dans une forme de jouissance de la vengeance et alimenter, là encore, la cacophonie et la confusion.

Tenter de retenir un peu de vie sous les décombres ? La vie est ailleurs.

Rencontre avec le Scorpion

« Pose-toi là, face à moi. Écoute », dit le Scorpion.

Il plonge son regard dans le mien, jusqu'au tréfond de moi-même..., et il se tait.

Je me sens nue, dépouillée de tout vernis, contrainte à l'authenticité la plus totale.

Se taire.

Entrer dans le silence en Soi.

Se nourrir de ce silence.

Non un silence lourd et pesant, mais un silence nous rendant « attentif[fs] aux moindres signes intérieurs », un silence qui nous fait « tout percevoir du dedans¹ », au-delà de la surface du brouhaha émotionnel et de tout artifice. Le silence des profondeurs des eaux du Scorpion où la vie se prépare dans la vase, sans bruit, dans une immobilité apparente. Un silence qui ouvre le cœur et nous immerge dans la paix d'où s'élève le chant de l'âme.

« Pose-toi, me dit-il. Entre en toi, retire-toi. Laisse faire. Ce qui doit être détruit le sera. L'Essentiel toujours subsistera, invisible pour les yeux. Ne le verra que celui qui sait ouvrir les yeux du cœur, qui sait voir au-delà des apparences, derrière le chaos, par-delà le Vide et le Néant.

La chenille tisse son cocon et s'y retire avant de s'immobiliser dans sa chrysalide et de se sacrifier au processus de l'histolyse, qui la dissout totalement avant que ne se forme le papillon.

L'arbre perd ses feuilles, il a l'air de mourir, mais il est vivant.

Inspire-toi de la nature qui, quoi qu'il arrive, s'offre aux cycles de la vie, avec leurs phases d'exubérance et leurs phases de repli.



¹ Henri Bosco, *Le mas Théotime*, p 181

Confonds-toi avec l'arbre qui, l'automne venu, entre en dormance et accepte de se dévêtir, imperturbable, de son feuillage estival, pour pouvoir traverser l'hiver alors que la lumière décroît. La descente de sève provoque la destruction des feuilles, mais grâce à elle se crée l'écorce d'hiver et se prépare déjà le renouveau printanier et le déploiement de l'été suivant. L'arbre s'offre totalement à ce processus qui le dénude peu à peu ; immobile et vertical, il reste droit et accepte ce retournement vers ses profondeurs, tandis que ses feuilles mortes tombent, portées par le vent qui les dépose sans vie sur le sol où, elles aussi, se laisseront dégrader par des microorganismes et, ainsi décomposées, serviront à nouveau de nourriture pour l'arbre. N'oublie pas non plus que la graine qui germe au printemps, meurt elle aussi dans ce processus qui pourtant nous réjouit le cœur parce que naît une nouvelle plante. »

Vie et mort sont donc indissolublement liées, la destruction et la métamorphose du signe du Scorpion préparent une renaissance et sont inévitables afin que puisse éclore une vie nouvelle. Ainsi, dans notre monde corrompu en décomposition, alors que la lumière y décroît et qu'une désagrégation est à l'œuvre, nous pouvons prendre conscience qu'il s'agit sans doute là d'un passage obligé avant une renaissance, celle d'un autre monde, basé sur de nouveaux modèles, plus lumineux et plus justes... si nous les préparons dès à présent. À l'instar de l'arbre, faisons le deuil des feuilles mortes qui tombent. Acceptons, chacun, de nous retirer en nous-mêmes pour un retour à l'Essentiel et l'émergence des rêves prêts à se déployer lorsque reviendra le printemps d'une civilisation renouvelée.

Cher ami lecteur, merci d'avoir lu ce *Billet d'humeur* jusqu'au bout. L'écriture, mois après mois, de mes articles, mobilise beaucoup de temps, d'énergie et de concentration. Vos commentaires, trop rares ces derniers temps, sont les bienvenus et m'encouragent à poursuivre ce travail. Sans eux, en ces temps difficiles et lourds, le découragement et un sentiment de solitude parfois me guettent. Alors, merci d'avance pour le moment que vous prendrez peut-être pour un retour à l'adresse suivante : marie.paule.baicry@gmail.com



Images : 1. Oslo, Parc Vigeland. 2. Eschau, forêt. 3. Frise : Cathédrale de Lünd, horloge astronomique. Photos Baicry.

Publié à la FDAF.

Marie-Paule BAICRY

29 octobre 2022

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation.

Auteure de *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2 Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>